

Présentation

Chantal Nanini and Marie-Christine Beaudry

Number 154, Summer 2009

Le français dans toutes les disciplines

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1830ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Nanini, C. & Beaudry, M.-C. (2009). Présentation. *Québec français*, (154), 112–113.

Le français dans toutes les disciplines



Edgar Morin, sociologue français, a défini la discipline comme « une catégorie organisationnelle au sein de la connaissance scientifique ». Chaque discipline s'avère autonome en raison des savoirs qu'elle véhicule, du langage et des théories qui lui sont propres. Bien que l'enseignement par discipline comporte des avantages indéniables, on peut parfois craindre ce cloisonnement, qui ne favorise pas le transfert des connaissances. Comme le précise Morin, « l'objet de la discipline sera alors perçu comme une chose en soi ; les liaisons et la solidarité de cet objet avec d'autres objets, traités par d'autres disciplines, seront négligées, ainsi que les liaisons et solidarités avec l'univers dont l'objet fait partie ». Combien avons-nous connu d'élèves qui ne tissaient pas de liens entre les notions vues dans leurs différents cours ? On peut se demander si les difficultés en lecture et en écriture observées dans d'autres disciplines proviennent d'un manque de travail des élèves, d'une absence de connaissances ou encore d'une difficulté à transférer les connaissances.

Le français est à la fois interdisciplinaire et une discipline en soi : il constitue une discipline enseignée, tout comme il est le véhicule des autres, telles que les mathématiques, l'histoire, la géographie... D'ailleurs, les apprentissages dans ces autres disciplines reposent largement sur la lecture, l'écriture et la communication dans la langue enseignée, qui sont elles-mêmes des objets d'enseignement du cours de français.

Pourquoi insérer la lecture, l'écriture et l'oral dans toutes les disciplines ? Quels en sont les avantages et les inconvénients ? Comment aborder le français dans les autres disciplines ? Quels aspects du français doivent être exploités ? Voilà les questions auxquelles nous tentons de répondre dans ce dossier, qui s'ouvre sur un article de **Christiane Blaser** et **Suzanne-G. Chartrand**. Les auteures rappellent tout d'abord l'importance de l'écriture dans les apprentissages, quelles que soient les disciplines. Puis, elles présentent les conceptions de certains enseignants d'histoire et de sciences quant aux rôles joués par l'écriture. À

partir de ces conceptions, elles proposent de nombreuses actions possibles pour travailler l'écriture, non seulement dans le cours de français, mais également en univers social, en mathématique, en sciences et technologies ainsi qu'en langue seconde.

Marcel Thouin enchaîne en présentant les langages employés en sciences et technologies, langages complexes qui entraînent bien souvent des difficultés de compréhension chez nos élèves. Il suggère des activités qui favorisent non seulement leur acquisition, mais aussi leur compréhension : compléter un tableau avec les mots compris et incompris, nouveaux et déjà rencontrés, articuler sa pensée avec des prépositions, des adverbes, observer puis commenter un documentaire, traduire un texte par un langage symbolique ou graphique... N'oublions pas que si la langue est un outil de communication, elle constitue aussi un important véhicule de la pensée.

Quant à **Suzanne Richard** et **Louise-Isabelle Couture**, elles nous présentent quelques finalités de la lecture, de l'écriture et de l'oral. Les nombreuses questions que les deux auteurs posent alimentent la réflexion du lecteur. Quelle place l'école réserve-t-elle à l'écriture, à l'oral ? Les élèves ont-ils conscience que les structures de texte étudiées dans le cours de français sont également présentes dans les textes lus dans les autres cours ? Enfin, elles proposent des pistes pour soutenir les enseignants qui désirent travailler davantage la lecture, l'écriture et l'oral dans leur discipline. Bien sûr, une collaboration entre les enseignants s'avère indispensable pour que les élèves réinvestissent les apprentissages réalisés dans le cours de français.

Raphaël Riente propose de nombreuses activités captivantes qui allient le français à plusieurs autres disciplines du secondaire. Le collimage (*scrapbooking*), une présentation orale sur un personnage historique, la description d'un phénomène naturel sont autant de projets que les enseignants peuvent mettre en place. Ils amènent alors les élèves à transférer leurs connaissances et à développer davantage leurs compétences.

Quelle place les enseignants accordent-ils au français dans leur matière ? Que pensent-ils du niveau de français écrit de leurs élèves ? **Chantal Nanini** nous livre les résultats d'une enquête réalisée auprès

d'enseignants de différentes disciplines au secondaire et au collégial quant à leur perception de la qualité du français dans leurs matières. À travers leurs réflexions, nous constatons qu'une collaboration entre les enseignants de français et ceux des autres disciplines s'avère essentielle. De nombreux défis nous attendent !

De leur côté, **Sébastien Cléroux** et **Maryse Lévesque** soulignent combien le développement et la maîtrise de la compétence transversale *Communiquer de façon appropriée* est cruciale dans les mathématiques, notamment lors de la résolution de problèmes. À travers quelques problèmes, les auteurs relèvent les principales difficultés que rencontrent nos élèves.

Pour leur part, **Audrey Hébert** et **Marc-André Éthier** nous présentent les nombreux avantages qui découlent de l'utilisation du roman historique dans le cours d'histoire. L'élève est, entre autres, plus engagé dans ses apprentissages : il peut mieux se représenter le contexte dans lequel évoluent les personnages, ce qui favorise une meilleure compréhension d'une période historique. Sans compter qu'un bon roman historique peut inciter l'élève à effectuer une recherche, à lire davantage sur une période donnée ! Les auteurs nous proposent ensuite des pistes d'analyse.

Notre hors dossier s'ouvre avec un article de **Réal Bergeron**, **Martine Cournoyer** et **Bernard Harvey**, qui ont réalisé des livres tactiles pour de jeunes enfants non voyants. Ils nous livrent toutes les étapes de la création de tels livres. L'expérience se révèle non seulement intéressante, mais également très touchante. À lire absolument ! Puis, **Marie-Christine Beaudry** et **Monique Noël-Gaudreault** étudient le rapport qu'entretiennent les adolescents avec la lecture. Dans un second temps, elles relèvent les principales difficultés des élèves quand vient le temps de comprendre et d'interpréter.

Pour finir, **Lizanne Lafontaine** et **Joanie Arnold** ont créé une activité pour enseigner l'une des stratégies d'écoute du premier cycle du primaire : utiliser le langage non verbal pour montrer son incompréhension, son intérêt, son accord ou son désaccord. Nous souhaitons que ce dossier vous apporte de nouvelles idées !

Bonne lecture !

Chantal Nanini
Marie-Christine Beaudry

